

# Le robot assure 80 % du lavage des salles d'engraissement

## SCEA Quettier, à Tréméloir (22)

Après avoir tenté la sous-traitance pour une partie du lavage et envisagé l'embauche d'un salarié supplémentaire, Christophe Quettier a opté pour un robot de lavage pour assouplir le temps de travail et limiter la pénibilité.

➤ L'exploitation porcine de Christophe Quettier, à Tréméloir (22), compte 4 UTH plus une apprentie pour assurer le travail sur le site principal de 4200 places d'engraissement et de 2400 places en post-sevrage, ainsi que sur le site de naissance situé à 800 m, sans oublier les travaux culturaux. « Le lavage représente 20 heures de travail chaque semaine. C'est une tâche difficile, qui revient souvent et qui peut déclencher des troubles musculo-squelettiques », fait remarquer Christophe Quettier. Il a essayé la sous-traitance mais cette solution ne lui convient pas : « Je perdais du temps car ce n'est jamais la même personne qui vient. Il faut tout expliquer, montrer où se trouvent les salles, le matériel et je ne parle pas du risque sanitaire avec ces personnes qui passent d'un élevage à un autre. »

### Un cycle de 2 heures par salle de 168 places

Après avoir envisagé l'embauche d'un salarié supplémentaire sur l'élevage, Christophe Quettier a découvert l'existence du robot de lavage commercialisé par l'entreprise ID1Port basée à Vitry (35) lors de l'édition 2019 du Space. Après une démonstration concluante sur son élevage, il décide d'investir entre 33000 et 35000 € pour s'équiper de ce matériel autonome de lavage. Aujourd'hui, toutes les cases des bâtiments d'engraissement sont lavées avec le robot. L'éleveur et les salariés estiment qu'il réalise 80 %



Avec ses 2 buses, le robot lave les cases des 2 côtés simultanément.

Pierre Pronost, technico-commercial ID1Port ; Christophe Quettier, éleveur ; Jean-François Meignan et Philippe Corbel salariés de l'élevage.

du travail. « Avant, il fallait 2 heures de lavage pour venir à bout d'une salle d'engraissement de 168 places. Aujourd'hui, le robot est programmé pour laver pendant 2 heures avant que l'on vienne faire les finitions. » Le robot démarre à 5 h du matin pour que quelqu'un prenne la suite manuellement à 7 h ou alors il débute à 12 h pour que le cycle soit terminé à 14 h. « Il faut environ 30 minutes par salle pour rincer le plafond, qui n'est pas fait par le robot sous peine de détériorer l'isolant, faire tous les angles inaccessibles, désinfecter et sortir le robot de la salle », constate l'éleveur. Avant la mise en place de

l'automate de lavage, la salle est pré-trempee grâce à des asperseurs. Il est important d'intervenir manuellement pour les finitions dès que la fin du cycle de lavage du robot est terminée pour que ça ne sèche pas et ainsi se faciliter le travail et gagner du temps.

### Simple mécaniquement

Le robot libère du temps que l'éleveur et ses salariés peuvent consacrer à des tâches apportant plus de valeur ajoutée que du lavage. « Le robot est très simple mécaniquement, il est composé d'un moteur d'avancement, d'un moteur qui assure le mouvement

des buses de lavage, d'un vérin pour orienter le bras de lavage, d'un automate et d'un écran de contrôle », décrit Pierre Pronost technico-commercial chez ID1Port. Lors de la mise en route du robot le technicien rentre des programmes types dans l'automate selon les bâtiments et les spécificités des salles, ensuite l'utilisation est très simple. « Par contre, il faut une bonne capacité de stockage d'eau et de la puissance en pompe haute pression. Le robot nécessite un débit d'eau de 30 litres/minute par buse soit ici 60 litres/minute puisque le robot qui possède 2 buses lave simultanément les cases des 2 côtés. »

### Pas en maternité

Le robot arrivé en mars 2020 sur l'élevage n'est pas utilisé en maternité. Pour l'instant, il lave 3 salles d'engraissement tous les 15 jours. Il affiche 90 heures de travail au compteur. « Il est loin d'être au taquet », commente Christophe Quettier. Il ajoute ne pas avoir calculé de temps de retour sur investissement en précisant : « Cela rentre dans ma stratégie d'entreprise en termes d'optimisation et de confort de travail. »

Nicolas Goualan

Un débit de 30 L/minute par buse

## Pailleuse automatique Strohmatic



- Paille dépoussiérée
- Confort des animaux optimisé
- Économie de paille
- 100 % automatique

**TARDIF-VASSAL** matériel d'élevage **SCHAUER** PERFECT FARMING SYSTEMS

ETS TARDIF-VASSAL - Distributeur et importateur exclusif  
ZA de Confortland - 35520 MELESSE  
Tél.: 02 99 13 23 00 - Port.: 06 63 31 35 82 - site: www.tardif-vassal.com

## UNE CONSOMMATION D'EAU SUPÉRIEURE AVEC ROBOT

Deux robots de lavage sont présents sur le marché, l'Evo Cleaner et le Pro Cleaner X100. Ceux sont des matériels roulants munis de bras rétractables, de buses à haute pression. Ils sont programmables. Selon une enquête réalisée par la Chambre d'agriculture, les éleveurs utilisateurs sont globalement satisfaits de leur acquisition. Dans les points positifs, ils citent la limitation de la pénibilité, le gain de temps de travail (le temps de lavage est néanmoins supérieur au temps de lavage sans robot), la qualité du lavage, la facilité d'utilisation et

l'attractivité du métier. Les points négatifs sont, à leurs yeux, la consommation d'eau, le déplacement du robot, la complexité de la programmation et la configuration des salles. Les futurs acquéreurs doivent être vigilants sur ce dernier point (couloirs, cases, salles), pour éviter toute mauvaise surprise. Le robot n'est qu'une aide ; le travail de finition, réalisé par l'éleveur, ne doit pas être négligé. Ils sont utilisés la nuit dans un tiers des cas. L'investissement est élevé : les prix des robots s'échelonnent entre 32 000 € et 40 000 €.